

# « Elle » battra pavillon tchèque

PRESSE Lagardère poursuit le démantèlement de son empire de presse

► Un milliardaire tchèque s'empare de la quasi-totalité des magazines du groupe.

► Ne subsistent qu'Europe 1 (mal en point), le « JDD » et « Paris Match ».

**L**a presse est morte. Il faut juste être le dernier à crever. » Arnaud Lagardère, hilare, aurait lancé cette boutade au cours d'un dîner informel, quelques années après la mort de son père, Jean-Luc (2003). Il n'aura pas attendu l'article de sa mort pour faire hara-kiri des activités médias de son empire.

Au terme d'une série d'échecs cuisants, surtout en télévision (La Cinq, Match TV...), le démantèlement s'était accéléré en 2011. Le groupe américain Hearst déboursait 650 millions d'euros pour s'emparer d'une centaine de magazines, dont les

45 éditions internationales de *Elle*. L'édition française restait dans le giron, mais agonisait lentement, victime d'une érosion des ventes et des revenus publicitaires.

## La fin du calvaire

Arnaud Lagardère a mis fin au calvaire, mercredi, en annonçant la revente d'une ultime

brouette de titres, dont *Elle France*, *Version Femina*, *Art & Décoration*, *Télé 7 Jours*, *France Dimanche*, *Ici Paris* et *Public*. Le tout, pour une « bouchée de pain » : une cinquantaine de millions d'euros. La veille, mardi, Lagardère céda pour 73 millions d'euros la totalité de ses radios en Tchéquie, Pologne, Slovaquie et Roumanie au même acquéreur : Czech Media Invest, premier groupe médias en République tchèque. De l'empire médias, autrefois leader mondial du magazine sous le nom de Hachette Filipacchi, il

ne reste donc plus qu'Europe 1 (mal en point, voir ci-contre), *Le Journal du Dimanche* et *Paris Match*. Rideau.

## Magnat du foot et du charbon

Totalement inconnu, de ce côté-ci de l'Europe, Czech Media Invest a été bâti après la chute du bloc soviétique par Ringier, groupe de presse suisse. Allié en 2010 au géant allemand des médias, Axel Springer, il a finalement été revendu, en 2014, à un jeune milliardaire tchèque, Daniel Kretinsky.

Copropriétaire de club Sparta

Prague, ce quadragénaire a fait fortune dans le secteur de l'énergie, singulièrement le... charbon, ce qui lui a valu quelques foudres des écologistes européens. Selon *Forbes*, il serait à la tête d'une fortune de 2 milliards de dollars.

Ambitieux, insatiable, le magnat tchèque de l'énergie et du foot est aussi un patron de presse incontournable dans son pays. Czech Media Invest (CNC) publie des journaux et des magazines lus par quelque 3,5 millions de personnes, sur une population de 10,6 millions d'habitants. Il possède notamment les quotidiens populaires à gros ti-

rage *Blesk* et *Aha!*, ainsi que de l'un des principaux hebdomadaires du pays, *Reflex*. Ses sites web, dont [www.info.cz](http://www.info.cz), sont suivis par quelque 7 millions d'internautes. En 2016, CNC a réalisé un bénéfice net de 751.000 euros, pour un chiffre d'affaires de 74 millions d'euros.

## Marianne dans le collimateur

La vraie question à présent c'est de savoir ce qu'un milliardaire tchèque va faire avec *Elle* ou *Télé 7 Jours*? Caprice gour-

mand? Pilier providentiel, et à moindres coûts, pour une expansion en Europe de l'Ouest? Selon l'expert média Jean-Clément Texier, interrogé par *Le Figaro*, « il ne faut pas s'attendre à de l'investissement pour soutenir ces marques en France ».

Faut-il dès lors s'attendre à voir ces titres remis en vente d'ici peu? Rien n'est moins sûr. Jeudi, CNC remettait le couvert en annonçant son intention de racheter 90% de l'hebdomadaire *Marianne*, en cessation de paiement depuis janvier 2017. ■

PHILIPPE LALOUX

## AUDIENCES

### La galère d'Europe 1

Le fleuron du groupe Lagardère a mauvaise mine. Au plus bas dans les audiences, Europe 1 peine à trouver la parade, celle qui lui redonnerait son éclat d'antan de première radio de France, à côté de RTL, toujours leader, elle. Selon les chiffres de médiamétrie publiés jeudi, l'audience est en deçà des 7% au cours du premier trimestre. L'an dernier, la radio avait déjà perdu 19 millions d'euros. La refonte de sa grille, les départs de Natacha Polony ou l'arrivée de l'ex-matinalier de France Inter Patrick Cohen, n'ont pas permis de redécoller.

Il n'en faudrait pas plus pour que, selon plusieurs quotidiens, Frédéric Schlessinger soit remercié. L'ex-numéro deux de Radio France et actuel vice-président de la station avait été débauché il y a moins d'un an dans le but de redresser le navire. Peine perdue. La spirale n'a pu être enrayée. Selon *Le Parisien*, Arnaud Lagardère n'a pas pour autant l'intention de lâcher l'os. Son plan B passerait par une nouvelle remise à plat des programmes. Et l'arrivée d'un nouveau transfuge de Radio France, Laurent Guimier. Pendant ce temps, avec le « 7-9 » de France Inter qui reste la matinale la plus écoutée et la hausse de France Bleu, Radio France bat son record en nombre d'auditeurs avec 14,7 millions en moyenne chaque jour. (Ph.L)